



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 41 (1942), p. 39-42

Alexandre Varille

L'autel de Ptolémée III à Médamoud [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

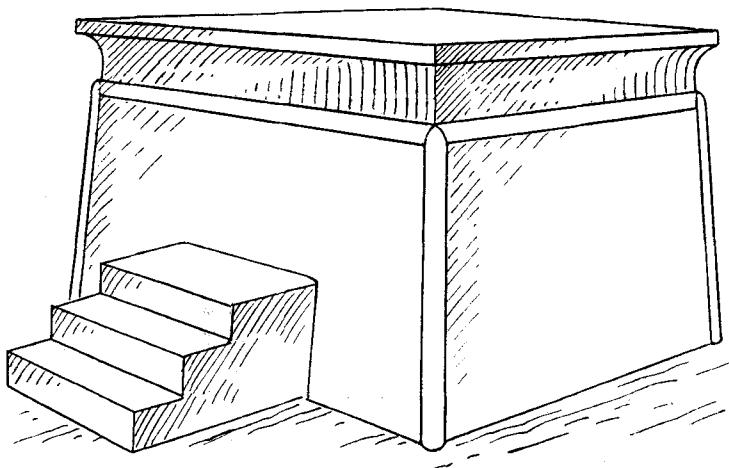
L'AUTEL DE PTOLÉMÉE III À MÉDAMOUD

(avec cinq planches)

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

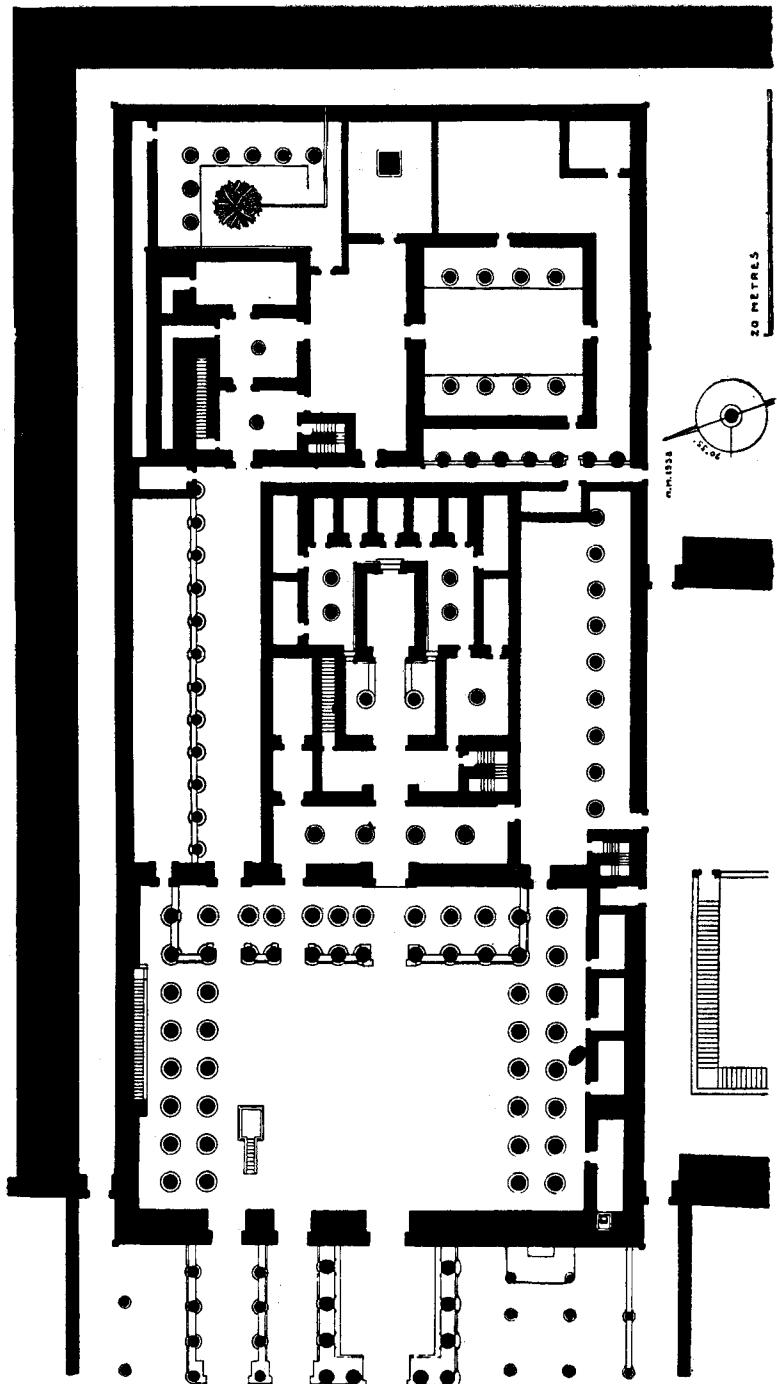
Bisson de la Roque découvrit en 1926 dans la grande cour du temple de Médamoud, décorée par Antonin le Pieux, le tracé architectural d'un autel dont le soubassement était fait de blocs remployés, provenant d'un autel plus ancien⁽¹⁾ (voir le plan).



Reconstitution de l'autel.

Le groupement de ces blocs permit la reconstitution d'un monument de Ptolémée III qui est exposé aujourd'hui dans la grande galerie du Musée du Caire ; il a été inscrit en 1930 au *Journal d'entrée* sous le n° 54853. Cet autel est un massif de maçonnerie, formé de trois assises de blocs de grès. Il est construit sur plan carré. Ses faces verticales ont un fruit assez accentué

⁽¹⁾ BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud 1926*, in *Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale*, t. IV, 1927, p. 25-29, fig. 20-24.



Le temple gréco-romain de Médamoud.

(voir la figure et la planche I). Les angles étaient bordés d'un tore couronné d'une corniche à gorge dont on a reconstitué les parties manquantes. La hauteur du monument est de 1 m. 17. La base carrée mesure 1 m. 60 de côté. Le plateau a exactement la même surface que la base, la pente des faces étant compensée par la saillie de la corniche. Chaque face de l'autel est décorée de bandes de signes hiéroglyphiques encadrant des registres d'offrandes variées. Nous en donnons ici un relevé au trait, exécuté par Lucienne Épron (pl. II à V). Sur une des faces, un emplacement non décoré marque la position d'un escalier de quelques marches permettant de monter au niveau du plateau de l'autel où étaient déposées les offrandes; aucun élément de cet escalier n'a été retrouvé par les fouilleurs.

On ne voit sur le dessus de l'autel aucun reste de protubérance qui attesterait l'existence d'un rebord. Mais ce dessus pose un certain problème. De chaque côté (du moins pour ce qui subsiste) une ligne est légèrement incisée parallèlement au bord, et à 0 m. 06 ou 0 m. 07 de celui-ci. Entre cette ligne et le bord, la pierre est convenablement polie, tandis que la surface centrale circonscrite par les lignes est assez rugueuse, comme les blocs des monuments inachevés ou non destinés à être vus. On pourrait supposer qu'il y avait d'abord un rebord qui aurait ensuite été abattu et effacé plus parfaitement que le reste du dessus n'était poli. Mais la difficulté est que les lignes se croisent dans les angles, ce qui n'aurait pas de raison d'être dans l'hypothèse en question. Ce doivent donc être des lignes destinées à repérer quelque chose. En fait, la bande qu'elles délimitent sur chaque bord correspond assez exactement à la saillie de la corniche, sans tenir compte du tore. De tout cela, on pourrait conclure qu'il y avait sur le dessus une superstructure qui cachait la partie maladroitement polie et qui, pour raison évidente d'esthétique, continuait la ligne générale du monument en laissant la corniche en dehors : peut-être une sorte de plateau, plus ou moins creux, amovible ou non. Peut-être aussi, s'était-on contenté de polir les bords du dessus, estimant que le reste serait assez dissimulé par les offrandes ; mais c'est moins probable, étant donnée l'importance du monument.

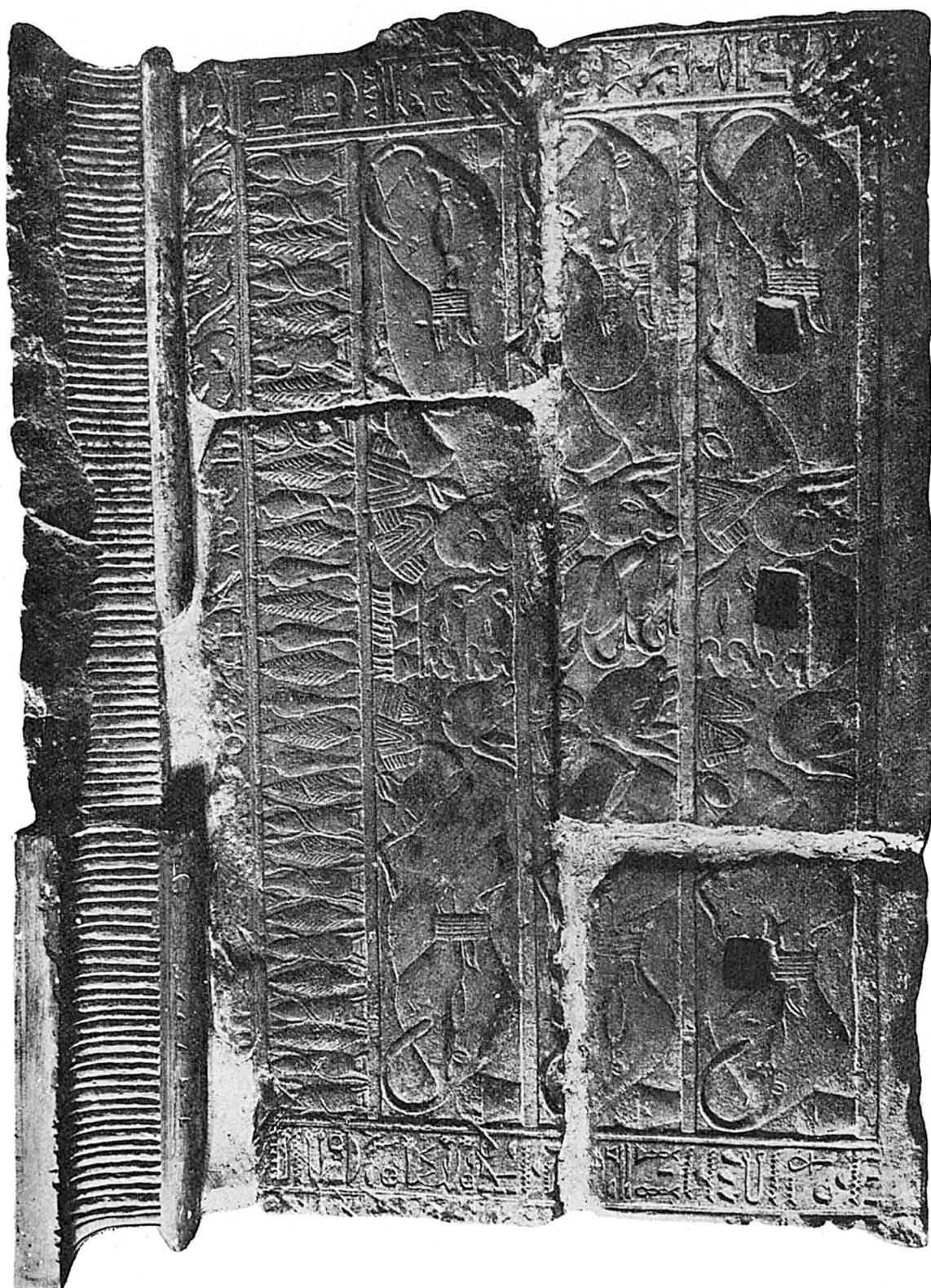
Des traces de polychromie subsistent en certains points. La pierre a d'abord reçu un badigeon blanc, aujourd'hui légèrement jaunâtre, sur lequel ont été appliquées les couleurs. Celles-ci étant presque partout tombées, par suite

de l'humidité du terrain dans lequel les blocs ont séjourné, on ne voit plus guère que ce badigeon blanc. Pourtant, en regardant minutieusement, on devine encore quelques traces minimes de rouge sur les pièces de boucherie. Les hiéroglyphes étaient bleus. Les feuilles de la corniche présentaient très probablement l'alternance : bleu, rouge, bleu, vert ; mais le vert, plus fragile que les autres couleurs, a partout disparu. Notons enfin, pour ceux qu'intéresse le symbolisme des couleurs, que la première feuille située de chaque côté de l'arête des angles est bleue.

L'assise inférieure de l'autel est percée de trous dans lesquels on devait passer des madriers pour déplacer le monument, sans démonter son assemblage, à l'occasion de certaines fêtes.

Les textes et les représentations de l'autel de Ptolémée III seront étudiés dans le travail de synthèse que nous préparons, Robichon et moi, sur les fouilles de Médamoud.

Alexandre VARILLE.



A. VARILLE, *L'autel de Ptolémée III à Médamoud*.

